

La culture populaire reste un concept difficile à définir. Si elle a un temps été utilisée péjorativement pour (dis)qualifier la culture « de masse », dépréciée, car « marchande » – et si elle continue parfois d'être utilisée dans ce sens –, elle a progressivement gagné une valeur descriptive sans pour autant être précise. La culture populaire se rapporterait à une dimension concernant « les gens » ou « le peuple » à la fois comme public ou marché mais aussi comme sujet. L'apport de Stuart Hall, dans son travail de « déconstruction du «populaire» » (1981), a été de proposer une troisième définition qui « embrasse, pour une période donnée, les formes et les activités qui ont leurs racines dans les conditions sociales et matérielles des classes particulières, et qui se sont incarnées dans les traditions et les pratiques populaires » (Hall 2008 : 123). Avec cette définition, Stuart Hall entendait mettre l'accent sur la « tension continue (de corrélation, d'influence et d'antagonisme) avec la culture dominante » (*Ibid.*).

La culture populaire rend possible la contestation et la subversion comme elle peut consolider l'hégémonie culturelle lorsqu'elle devient l'instrument cynique des industries culturelles. C'est cette tension que nous souhaitons interroger et qui donne son sens au titre de cette journée d'études. Dans un ouvrage majeur des *cultural studies*, Dick Hebdige notait que les *subcultures* sont toujours amenées à décevoir nos attentes puisqu'elles sont constamment menacées d'être récupérées par la culture *mainstream*. Entendue chez Hebdige comme le processus par lequel l'ordre subverti est restauré, la récupération apprivoise et domestique la subversion en se l'appropriant. Elle est une arme aux mains des industries culturelles, à la fois commerciale et idéologique. Pour autant, la culture populaire n'est jamais récupérée une fois pour toute, elle est un processus jamais fini. À ce titre, elle est à la fois le lieu et l'enjeu d'une lutte pour l'hégémonie. Il s'agira donc d'interroger ensemble les dynamiques hégémoniques et contre-hégémoniques dans la culture populaire (cinéma, musiques populaires, romans, etc.) et les intérêts contradictoires qui s'y jouent, en considérant la culture dans sa matérialité.



Organisation : Keivan Djavadzadeh et Pierre Raboud

The poster features a large, stylized image of a television set. On the screen, a man with glasses and a starry background is shown in a high-contrast, pop-art style. The text 'MAINSTREAMING POPULAR CULTURE' is written in large, bold, pink letters across the top. Below the title, the date '16 octobre 2014' and the time '9:30/18:00' are listed, along with the location 'Université Paris 8 Salle G-2'. At the bottom, the email address 'mainstreamingpc@gmail.com' is provided. The background of the poster shows three children sitting on the floor, looking at the television. The text 'LES DYNAMIQUES HÉGÉMONIQUES DANS LA CULTURE POPULAIRE' is written in pink on the right side. The logos for 'UNIVERSITÉ PARIS 8', 'LabTOP', and 'Unil' are visible at the bottom.

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

LabTOP

Unil
UNIL | Université de Lausanne
Institut d'histoire
économique et sociale

Organisation
Keivan Djavadzadeh
Pierre Raboud

Programme

09h30 Introduction à la journée

KEIVAN DJAVADZADEH (*Cresppa-LabToP*) ET Pierre Raboud (*IHES*)

10h00 Table ronde 1

La subversion est-elle soluble dans la culture de masse ?

FABIO MASCARO QUERIDO, *UNICAMP – Brésil, attaché à l'École de Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)*

- ▶ Réification et utopie. La dialectique de la culture de masse dans le capitalisme contemporain chez Fredric Jameson

MARIE PIERRE HUILLET, *Université Toulouse II Le Mirail, Laboratoire: Lerass, UT III; équipe du Grecom*

- ▶ Masculin, féminin : immanence et transcendance dans le cinéma de Quentin Tarantino

ALIX BÉNISTANT, *Université Paris 8, CEMTI*

- ▶ « My label isn't Sony, my label is the people ».

Processus hégémoniques et contre-hégémoniques dans l'industrie musicale latino-américaine de Miami

Animée par MAXIME CERVILLE, *Université Paris 8, CEMTI*

12h00 Déjeuner

13h30 Table ronde 2

Modes, pratiques et limites des processus de réappropriations populaires

VALÉRIE ROLLE, *Université de Lausanne, Institut des sciences sociales*

- ▶ Le tatouage dans tous ses éclats : marginal, populaire, mainstream et artistique ?

SÉBASTIEN FRANÇOIS, *Lycée français de Vienne*

- ▶ Des braconniers rançonnés ? Succès de la fanfiction et évolution des tentatives de marchandisation des pratiques de fans

NELLY QUEMENER, *Université Paris 3, Laboratoire CIM, Équipe MCPN*

- ▶ Relooquez-vous ! Les émissions de *relooking*, de l'injonction à l'expertise individuelle aux appropriations des publics.

Animée par ULRIKE LUNE RIBONI, *Université Paris 8, CEMTI*

15h30 Pause

15h45 Table ronde 3

Réception et diffusion des cultures populaires

THOMAS PILLARD, *Université Paris 3*

- ▶ Culture patriarcale et cinéphilie féminine. Réceptions genrées du cinéma dans les magazines populaires des années 1950

LUC ROBÈNE, *Université de Bordeaux, LACES* ET

SOLVEIG SERRE, *THALIM, CNRS*

- ▶ L'émergence de la scène punk en France (1976-1978) : entre passion subversive et mainstreamisation médiatique

Animée par ILANA ELOIT, *London School of Economics, Gender Institute*

17h15 Conclusion – LAURENT JEANPIERRE, Université Paris 8, Cresppa-LabToP

Journée d'études co-organisée par :
le Cresppa-LabToP (*Paris 8, France*) et l'IHES (*UNIL, Suisse*)